LES ANCIENNES CARRIERES A PLATEAU DES PETITES ROCHES

**Au temps de la Rome antique,** on utilisait des pierres ajoutées in situ à la chaux, **les caementa**, pour la confection des maçonneries.

**En 1759**, l'Anglais John Smeaton produit un mortier aussi dur que de la pierre en mélangeant des chaux hydrauliques et des cendres volcaniques. Le Français Louis VICAT, polytechnicien, découvre en **1817** les principes chimiques des ciments et définit les règles de fabrication du ciment hydraulique. (*Wiki*) Une société est créée à son nom et l’exploitation commence en **1845** à la Porte de France, à Grenoble. L’enthousiasme pour la découverte se répand également dans la vallée du Grésivaudan. Dès 1855, Paul Jouclard, dit « Catalan » charpentier à Bernin, bénéficie d’une autorisation d’exploiter un four à ciment dans les gorges du ruisseau de Crolles. En mars 1856, il y construit un four à chaux. Henri Durand de St Ismier installe ses fours à ciment et à chaux sur les bords du Manival. L’un d’eux est encore visible au bord de la route départementale 1090 entre les communes de Saint Nazaire les Eymes et de Saint Ismier. Il est situé entre le rond-point de la voie en S et le pont du Manival. (Mémorial DOYEN GOSSE).

En 1881, à Lancey, une usine de teillage du chanvre est remplacée par un moulin à ciment, par la société Berthet et Sisteron. A Villard Bonnot, c’est un entrepreneur de TP, Jean Graziana, qui installe un broyeur à ciment. (*Le Graisivaudan à travers les âges – Augustin Aymoz – 1987)*

**Sur le plateau des Petites Roches**, des vestiges de fours à chaux datant du début du 3ème siècle et du dernier tiers du 5ème siècle ont été trouvés, notamment par Pierre Degueurce, aux Bellets, ancien village du Baure dont il reste quelques ruines. Abandonné suite à l’épidémie de peste, ce village était appelé « des Ribots » ou « des Bellets » du nom de ses habitants. Ce sont les premiers témoins de l’exploitation du calcaire dans le village. En 1414, l’évêque de Grenoble fait construire un four à chaux (Rafour en terme régional) dans le bois des Combes à St Hilaire. D’autres ont laissé leur nom en lieux-dits à St Hilaire et St Bernard. Des carrières de tuf furent exploitées le long du torrent des Meunières, sentier des Touvières « aussi vieux que le pays » comme le dit un registre communal de 1843. (*Cf. Petites roches, sentiers d’histoire – Dr B.Guirimand – 1978)*. La formation de tuf est liée à la circulation d'eau dans un massif karstique calcaire. Les cristaux se déposent sous forme d'une croûte calcaire sur les végétaux présents dans le cours d'eau. Ce sont principalement les mousses et les algues qui servent de support. Après le milieu du 19è siècle, une entreprise communale de Saint Pancrasse, exploite une carrière de tuf au-dessus du premier tunnel. Toutes les cheminées étaient en tuf vers 1870.

En 1881, St Hilaire accorde, à 2 entrepreneurs de Crolles, l’autorisation d’exploiter le calcaire sur des terrains au-dessus de la petite roche. En 1908, St Pancrasse s’y associe et d’importants investissements privés permettent la création d’une entreprise. Une galerie est percée au bord du ruisseau des Fangeats, vers le Bec Margain. Une voie ferrée permet aux wagonnets de matériaux de parvenir au départ d’un téléférique qui transporte le chargement jusqu’à Crolles dans la vallée. En 1909, l’usine emploie de nombreux ouvriers de St Hilaire et de St Pancrasse. Du fait de difficultés d’exploitation, ou d’une rentabilité insuffisante, l’usine cesse son activité vers 1914. Lorsqu’elle fut rachetée en 1929 par la Société anonyme des Ciments Vicat, la cimenterie comprenait quatre fours à ciment, un moulin et une dynamo, une écurie avec remise, deux maisons, divers hangars dont un broyeur, un pour l’immersion de la chaux, et deux fours à chaux. Il semble toutefois que l’exploitation de ce site n’ait pas repris après » (*Patrimoine en Dauphiné – over-blog*). A Crolles, sous la falaise, un quartier rappelle cette exploitation : « Le Ciment ». On peut encore voir les vestiges (entrée tunnel, constructions…) de l’exploitation, en dessous du concasseur, entre St Hilaire et St Pancrasse. (Dr *B. Guirimand – Si les petites roches m’étaient contées – 1970)*

La société des ciments VICAT est un groupe international aujourd'hui coté en bourse ; le capital est toujours contrôlé par la famille Merceron-Vicat.

En bordure du RD 30, à Saint Pancrasse, au lieu-dit « Les Frettes » entre Saint Pancrasse et Saint Hilaire, on peut voir une structure métallique rouillée. C’est une ancienne usine de concassage de pierre. La matière première était extraite en amont du concasseur puis broyée et triée.

Adepal ppr *– juin 2023 -*

*Vestiges :*



…/…

